fait un moment d'hésitation, les égorgeurs se sont attendris et une voix rauque et sinistre se fait entendre: Citoyenne, dit-elle, tu peux emmener ton père, le peuple lui fait grâce.

A l'aris, un homme encore jeune était attaqué d'une grave maladie. Les médecins tremblaient pour sa vie. Or, un jour, son petit enfant, âgé de quatre ans, ne songeant guère au malheur qui pouvait le frapper, jouait sur les pieds du lit de son père, et sa jeune semme se tenait auprès de lui, les yeux pleins de larmes L'enfant voyant sa mère triste, lui dit: "Maman, qu'avez-vous donc? vous pleurez..... Je suis triste, mon petit ami, répondit-elle, parce que ton papa souffre beaucoup." Alors l'enfant s'arrête tout-à-coup dans ses jeux, se met à genoux, joint ses deux petites mains, les élève vers le ciel et s'écrie: "O men bou Dieu! guérissez mon papa, pour que maman ne pleure plus!....." Le père, témoin de cette action, éprouve une secousse violente, se dresse et s'écrie : "Ah! c'est étrange, ce qui se passe en moi!..... En vérité, je crois que je suis guéri." Il se lève, il prend son enfant dans ses bras: sa femme le lui dispute, c'était à qui le couvrirait de baisers..... Et mon homme était guéri.